

## Atelier des idées

Rencontre avec les étudiants • 28 mars 2018

Synthèse

### LE MOT DE TOULOUSE METROPOLE

---

**Nathalie Gourdoux, Directrice Environnement et Energie, Toulouse Métropole**

Le changement climatique est largement engagé avec des impacts notables auxquels le territoire de Toulouse Métropole est particulièrement sensible : vagues de chaleur, multiplication des événements climatiques extrêmes. Elle a d'ailleurs mis en place un système de sondes d'observation de ces impacts en partenariat avec Météo France. Dès lors, il est urgent d'engager nos territoires dans la transition énergétique et le Plan Climat Air Energie Territorial constitue l'outil opérationnel de la métropole pour conduire cette transition. Il porte ainsi sur des enjeux multiples : réduction des émissions de gaz à effet de serre, amélioration de la qualité de l'air, réduction de la dépendance aux énergies fossiles et résilience du territoire aux impacts du changement climatique

En avril 2017, Toulouse Métropole a adopté sa stratégie climat et élabore aujourd'hui son plan d'actions à horizon 2023. Mais l'atteinte des objectifs fixés ne pourra se faire sans la mobilisation et l'implication de chacun des acteurs du territoire. En temps qu'animatrice territoriale de la transition, Toulouse Métropole a ainsi tenu à organiser une série d'ateliers avec l'ensemble des acteurs du territoire. Les 130 000 étudiants du territoire que vous représentez aujourd'hui constituent une véritable force vive pour la transition du territoire. Toulouse Métropole a ainsi à cœur d'amorcer un dialogue avec la communauté étudiante (étudiants, enseignants, chercheurs) et l'objectif de l'atelier sera donc de partager avec vous l'avancement du plan climat et de définir les conditions et les leviers de la mobilisation estudiantine autour des enjeux climat.

### PRESENTATION DE L'AVANCEMENT DE LA CONSTRUCTION DU PLAN CLIMAT AIR ENERGIE TERRITORIAL (PCAET) DE TOULOUSE METROPOLE

---

**Aurélié Hanna, chef de projet Plan Climat Air Energie Territorial, Toulouse Métropole**

**Jérémie Bernard, chargé de mission Plan Climat Air Energie Territorial, Toulouse Métropole**

Le projet de Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET) repose sur 5 étapes : réalisation d'un diagnostic territorial, élaboration d'une stratégie, co-construction d'un programme d'actions, mise en œuvre et évaluation.

Toulouse Métropole a réalisé son diagnostic territorial et a adopté en avril dernier sa stratégie climat. Les équipes engagent aujourd'hui la co-construction, avec les services internes et les acteurs du territoire, du programme d'actions à horizon 2023.

***Bref rappel des éléments de diagnostic :*** Malgré un contexte de forte croissance démographique, on constate une baisse de 12% des émissions de gaz à effet de serre entre 2008 et 2015. Ces baisses sont principalement liées aux secteurs industriel et tertiaire qui ont chacun diminué de moitié leurs émissions. Si les transports restent le secteur le plus émetteur, les émissions associées restent stables malgré l'accroissement des déplacements que génère la croissance démographique, grâce aux gains

technologiques. Les émissions liées au secteur résidentiel montrent quant à elles une certaine variabilité due aux différences de rigueurs hivernales selon les années.

Malgré sa croissance démographique, le territoire reste préservé avec 45% d'espaces agro naturels. Un potentiel important à préserver tant pour ses capacités de séquestration carbone (l'équivalent de 3 années d'émissions) que pour ses fonctions d'adaptation au changement climatique (rafraîchissement du territoire).

Les transports sont également le premier secteur émetteur de polluants atmosphériques, devant les systèmes de chauffage et l'industrie. On observe néanmoins une légère baisse des émissions d'oxyde d'azote et des particules fines.

Enfin le territoire présente une forte dépendance aux énergies fossiles, qu'il s'agira de réduire par plus de sobriété énergétique et par le développement de la production d'énergies renouvelables.

#### Retour sur les contributions citoyennes et rappel de la stratégie climat

De nombreuses contributions citoyennes ont été formulées, notamment via la consultation en ligne (450 contributions) et ont démontré d'attentes fortes des concitoyens dans les domaines des transports, de l'alimentation et des déchets.

Ces contributions ont guidé Toulouse Métropole dans la construction de sa stratégie climat, adoptée en avril 2017. Cette dernière fixe un objectif de réduction de 40% des émissions de gaz à effet de serre à 2030 par rapport à 2008 et s'articule autour de six axes.

- 1- Assurer le bien vivre dans l'éco-métropole : amplifier massivement l'action sur la rénovation des logements et la qualité des aménagements
- 2- Rendre du temps aux métropolitains : favoriser l'éco-mobilité
- 3- Développer des productions et des consommations d'énergies renouvelables locales
- 4- Entreprendre, produire et consommer durablement dans une ville intelligente
- 5- Affirmer Toulouse Métropole comme animatrice territoriale de la transition énergétique
- 6- Innover pour l'exemplarité et généraliser les pratiques d'excellence

Pour chacun des axes, le support joint présente les contributions citoyennes qui ont alimenté la réflexion et les premières actions à mettre en place et à développer identifiées par Toulouse Métropole.

En réponse aux questions des participants, Toulouse Métropole précise par ailleurs que :

- Si le volet qualité de l'air est intégré de manière transverse aux différents axes stratégiques du Plan Climat Air Energie Territorial, l'adoption d'un programme qualité de l'air est également prévue.
- La vision de la ville de demain portée par Toulouse Métropole se retranscrit aujourd'hui dans les documents d'urbanisme que sont le Plan d'Urbanisme Local intercommunal et le Plan des Mobilités, mais aussi dans la démarche Smart City de la métropole. Parallèlement, Toulouse Métropole lance un appel à projets innovants « dessine moi Toulouse ».
- La prise en compte des problématiques sociales et sociétales dans l'action climatique est par ailleurs essentielle et s'accompagne pour la métropole d'enjeux en matière de communication et de sensibilisation.

## ILLUSTRATIONS DE MOBILISATION DES ETUDIANTS

---

**Démarche Eco Campus, Eugeny Peron Bodin, chargé de mission Développement Durable, Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées**

L'Université Fédérale Toulouse-Midi Pyrénées regroupe 29 établissements, 100 000 étudiants et 17 000 personnels enseignants, administratifs et techniques.

Eco-Campus est une démarche d'amélioration continue des performances environnementales des établissements et des campus, reposant sur la volonté d'utiliser le campus comme laboratoire de la ville. Ses actions répondent à 5 objectifs principaux : rénovation du bâti, mise en valeur de la nature, plan de déplacements, gestion des déchets, information et concertation.

La démarche repose à la fois sur :

- Des actions concrètes : études et travaux, expérimentations.
- L'intégration d'une sensibilisation au développement durable dans les différents cursus universitaires
- L'organisation d'un concours annuel à destination de tous les usagers des campus. Chacun peut proposer un projet d'amélioration de la vie du campus et une subvention de 7 000 € est reversée aux projets retenus.

**Cafés Panda, Isabelle Jean, responsable mobilisation, bénévole, événements de collecte et sport, WWF France**

Les Cafés Pandas sont un dispositif de mobilisation co-organisé par le WWF en partenariat avec le REFEDD, avec, pour et par les étudiants. Organisé en amont de la COP21, il avait vocation à valoriser les actions mises en œuvre par les étudiants et à porter la voix de la « génération climat » aux décideurs politiques. Les étudiants représentent en effet les décideurs de demain, il était donc essentiel de valoriser les engagements que peut prendre cette communauté pour qui le climat représente le premier enjeu du 21<sup>ème</sup> siècle.

Le challenge s'est organisé en quatre étapes :

- L'organisation de conférences cafés pandas autour de différentes thématiques (co-organisation avec les étudiants) ;
- Formalisation par les étudiants de leurs contributions dans un livret des engagements des étudiants ;
- Mise en place d'actions concrètes pour lutter contre le changement climatique dans chaque campus participant, en compétition les uns avec les autres via une plateforme numérique et les réseaux sociaux (pendant 5 mois) ;
- Remise de prix aux 3 meilleurs campus, avec remise du livret à la Présidence de la COP21.

22 campus ont participé et 2000 étudiants ont ainsi été mobilisés au travers de ce dispositif.

## FREINS ET LEVIERS DE LA MOBILISATION ESTUDIANTINE

---

Les participants ont globalement partagé la volonté à la fois de faire évoluer les pratiques de leurs campus et de leurs usagers, de se former et de s'impliquer personnellement mais aussi collectivement. Ils ont également fait remonter certains exemples d'actions de mobilisation des étudiants sur les sujets climatiques et environnementaux, tels que le développement d'un jardin partagé en permaculture par l'association Green'INSA de l'INSA, l'organisation de conférence avec PikPik Environnement sur la

consommation responsable, ou encore le projet d'économie circulaire en lien avec l'urbanisme par les étudiants de l'ICAM.

Si le niveau « d'offres » d'actions de mobilisation pour l'environnement semble différer d'un campus à l'autre, les participants partagent le constat d'un **manque de connaissance des dispositifs et actions existantes à leur destination**. La communication paraît faible ou peu efficace, et l'action difficile à engager même lorsque la volonté est là (Par où je commence ? A qui je m'adresse ? Qu'est-ce que je peux faire ?). En première réponse, l'Université Fédérale de Toulouse Midi-Pyrénées invite toutefois les étudiants du campus Rangueil à se rendre aux jardins agro écologiques du campus pour trouver de l'information. Une deuxième réponse pourrait être de rechercher au maximum les complémentarités et la collaboration entre les associations étudiantes en charge d'organiser les soirées et celles mobilisées sur l'environnement.

L'idée d'un « **hackathon** » (c'est-à-dire le développement d'un service ou d'une offre sur un temps très court (24 à 48h)) sur des thématiques telles que celles du climat, de la smart city, de la ville durable ... est bien accueillie par les participants. Un tel dispositif devra toutefois veiller à être pluridisciplinaire et multithématique. Pour garantir un plus grand succès, il faudra toutefois favoriser pour ce dernier une période de week-end, hors des périodes de partiels (janvier et fin avril / début mai).

Les participants rappellent néanmoins l'existence de dispositifs similaires : « 48h pour faire vivre des idées » ou le prochain Hackathon organisé par MakeSense.

Enfin, les équipes de Toulouse Métropole retiennent quelques **conseils et recommandations pour une communication plus efficace** auprès des étudiants :

- S'adresser d'abord aux têtes de réseaux associatifs et aux Bureaux des Etudiants (BDE) pour qu'ils assurent le relai de l'information, notamment via les groupes Facebook
- Utiliser le canal YouTube via des chaînes populaires pour les jeunes (avec le bémol toutefois que ce canal de communication reste de niveau national et peut-être moins adapté à une cible locale)
- Accompagner les invitations aux événements organisés par la métropole ou ses partenaires de la création d'événements sur Facebook
- Être présent au Welcome Desk de l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées.

Le prochain rendez-vous sera lors de la **Semaine du Développement Durable, du 30 mai au 5 juin** avec des conférences qui se tiendront pendant la semaine et l'organisation d'un village du climat le 3 juin sur les allées Jules Guesde.

**Les étudiants – participants ou non à l'atelier des idées – sont invités à faire remonter à Toulouse Métropole ([planclimat@toulouse-metropole.fr](mailto:planclimat@toulouse-metropole.fr)) :**

- **Leurs idées, et attentes pour des actions de mobilisation étudiante autour des enjeux climatiques.**
- **Leurs propositions d'actions à organiser pendant la journée du dimanche 3 juin.**
- **Les propositions de groupes de musique qui souhaiteraient avoir une scène lors de cet événement du 3 juin.**